ENVIRONNEMENT

Des bois semés dans l'Oise

Capter le carbone, rafraîchir l'air et contribuer à la biodiversité, telles sont les missions des micro-forêts qui émergent dans le département.

Réagir **Mis en ligne le 29/08/2020 à 17:28 par Marielle Martinez**

Avec l'opération Turbo bosquets, lancée par Marc-Antoine Brekiesz, 80 jeunes plants ont été mis en terre à l'automne dernier dans le Compiégnois.

Des micro-forêts prennent racines dans le département, par le truchement d'une multiplicité d'acteurs : simples citoyens, jeunes entrepreneurs et mêmes plateformes numériques.

1. Avec Reforest'Action à Ressons-sur-Matz

« *La plantation d'arbre, c'est très à la mode lors de cérémonies laïques. Symbole, comme le mariage, de vie et d'amour* », observe Linh Del, photographe dans l'Oise de ces événements intimes. Aussi, pour sortir du marasme qui frappe son secteur depuis le confinement, cet artisan a eu l'idée de se démarquer en offrant un arbre à ses clients futurs mariés. « *C'est un geste qui colle avec mes préoccupations écologiques : j'aime shooter en pleine nature ; il est par ailleurs très accessible* (3 euros investis par arbre) *et j'espère qu'il suscitera des vocations.* »

Pour ce faire, cette autoentrepreneuse passe par la plate-forme Reforest'Action. « *C'est une entreprise d'économie sociale et solidaire, qui existe depuis dix ans. Près de 2 000 entreprises, de toute taille, contribuent au financement soit de nouvelles plantations dans une vingtaine de pays, soit au programme de conservation forestière au Brésil, en vu d'une compensation de l'empreinte carbone de leur activité* », détaille Nicolas Blain, chargé de communication de la société. Dans les Hauts-de-France, de grands groupes comme Boulanger, Adeo (Leroy-Merlin), la Caisse d'épargne, Promod ou encore

Décathlon ont été séduits par la démarche.

Si cette société a surtout lancé des plantations en zone équatoriale, quelques unes fleurissent en France. Par exemple à Ressons-sur-Matz, au nord de Compiègne. Sur les 6 000 arbres envisagés, plus de 3 000 ont été plantés dans un bois de 7 hectares, dépérissant. Pour le rendre plus résistant aux maladies, un cocktail d'essences forestières (chêne sessile, châtaignier, sapin de Douglas et mélèze) a été envisagé, combiné à des fruitiers sauvages tels que le merisier.

2. Avec les Semeurs de forêts à Juvignies

« *Début août, ils allaient bien. Mais j'ai hâte de voir s'ils ont bien passé l'été*. » Florence Massin, à l'origine de Semeurs de forêts, s'interroge des effets de la canicule sur les premiers arbres plantés sur un terrain acquis à Juvignies dans le Beauvaisis. Sur 1,4 ha, cette association d'intérêt général ambitionne de planter 40 000 arbres, de 30 à 40 essences différentes.

Soutenu lui aussi par Reforest'Action, ce projet bénéficie par ailleurs de partenariats avec deux petites sociétés, implantées à Pau et au Sables-d'Olonne, et de la multiplicité de micro-dons comme ceux versés via le moteur de recherche Lilo.

En novembre, 2 000 arbres supplémentaires vont être plantés. « *Pour les 1400 premiers, 30 à 40 bénévoles avaient préparé le terrain et creusé les trous. Ce serait top d'en avoir autant* », confie Florence Massin, qui lance un appel auprès des habitants du secteur. La plantation sera menée selon les préceptes du botaniste japonais Akira Miyawaki, avec une forte densité. « *Ces micro-forêts créées en milieu urbain comptent trois arbres au m2. En adaptant ce concept au milieu rural, on table plutôt sur un plant par m* 2. »

Pour assurer la survie des jeunes pousses, les Semeurs de forêts se sont équipés d'une première citerne de 3 000 litres d'eau et d'un système d'arrosage rudimentaire. Sur la prochaine parcelle est envisagé un récupérateur d'eau de pluies de 20 000 litres. Destiné à l'ensauvagement, le futur bois, une fois installé, d'ici trois ans environ, ne fera plus l'objet ni d'élagage, ni de débardage, ni de chasse, ni même de ramassage de champignons et de bois mort. « *C'est la libre naturalité. Laissée à elle-même, une forêt se débrouille*. »

3. Avec Turbo-bosquets dans le Compiégnois

Objectif affiché de Turbo-bosquets : planter 1 000 jeunes arbres aux alentours de Compiègne. Cette initiative est née l'an passé de la volonté de Marc-Antoine Brekiesz, jeune entrepreneur, élu et président de l'association Mémoire et Avenir. À l'automne dernier, 80 plants étaient déjà mis en terre à Venette, Jonquières et au Mémorial de l'armistice à Compiègne.

« *Nous avons collecté le financement pour 700 pousses supplémentaires, grâce à la contribution de presque 80 particuliers et des dons de quatre entreprises. La pousse – un plant d'un mètre déjà – nous revient entre 1,20 à 1,80 euro grâce à notre fournisseur local, qui ne fait pas de marge et nous en offre quelques-uns. Maintenant, il nous faudrait dénicher de nouveaux terrains, d'ici octobre prochain. Je souhaite que l'on se tourne vers Choisy-au-Bac et au-delà vers les villages du Ribécourtois* », confie Marc-Antoine Brekiesz. « *Ce sont des coupes commises dans le secteur de Saint-Léger qui m'ont incité à lancer cette opération de reforestation.* »

Certaines municipalités lui ont déjà fait part de leur préférence pour des arbres fruitiers. « *Des récoltes collectives seront susceptibles de créer du lien social dans leurs communes* », approuve celui qui est désormais adjoint à la voirie à Compiègne.

Pour en savoir plus : les sites reforestaction.com et semeursdeforets.org et la page Facebook Turbo bosquets.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) : Société (/636/iptc/societe) | Forêts (/851/iptc/forets) | Ressons-sur-Matz (Oise) (/1781/locations/ressons-sur-matz-oise) | France (/177/locations/france) | Compiègne (Oise) (/605/locations/compiegne-oise) | Juvignies (Oise) (/3122/locations/juvignies-oise)